

Choisy : l'exception linguistique du Théâtre Paul-Eluard

Fanny Delporte | 03 Déc. 2015, 17h20 | MAJ : 03 Déc. 2015, 17h20



Choisy-le-Roi, jeudi. Cécile Marie est la directrice du Théâtre Paul-Eluard depuis un peu plus de cinq ans. C'est grâce au travail et aux choix de son équipe que la scène est aujourd'hui conventionnée pour la diversité linguistique, une exception en France. (LP/F.D.)

Ses artistes parlent presque toutes les langues du monde, et c'est aujourd'hui une scène reconnue officiellement pour cela. A Choisy, depuis janvier, le Théâtre Paul-Eluard bénéficie d'une convention pour la diversité linguistique, une reconnaissance spécifique de la DRAC, la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, qui dépend du ministère de la Culture.

Cette particularité ne doit rien au hasard. Quand la directrice actuelle du théâtre, Cécile Marie, s'installe au sud de Paris, il y a cinq ans, elle trouve là une vraie mixité, « réussie », souligne-t-elle, après avoir dirigé plusieurs théâtres, notamment en Normandie, et dans la Creuse. « L'avenir national il est là, lance-t-elle. Ça bouillonne de partout, il y a beaucoup de jeunesse avec des cultures différentes, et moi ça me plaît. » Quand il a fallu réfléchir à une spécificité, « la question des langues est apparue très vite comme une évidence », se souvient-elle.

Cinq années plus tard, ce vendredi soir, le spectacle *No world/FPLL*, du duo franco-israélien Winter Family, sera joué en français, surtitré en anglais. Non pas sur un écran de surtitre au-dessus de la scène, comme cela peut se faire à l'opéra, mais sur de multiples écrans installés sur la scène.

La pièce *Antigone*, programmée fin janvier, a été créée à Kiev, en Ukraine. Elle pourrait bien elle aussi, être surtitrée, en ukrainien ou en russe. A l'occasion d'un précédent travail en collaboration avec l'opéra d'Hanoï, avec des comédiens venus jouer à Choisy, de nombreux Vietnamiens avaient assisté à la représentation. Les spectateurs qui verront « *Des châteaux en Espagne* », en janvier, entendront du français et de l'espagnol.

« La danse, le cirque, le théâtre d'objets, c'est universel », sourit Cécile Marie : la question de la langue ne se pose pas. « Pour le théâtre, ça vient. De plus en plus de compagnies font en sorte de partir à l'étranger pour travailler sur leurs projets, la mise en scène, ce qui les oblige aussi à s'ouvrir. L'exception culturelle a été une chance, en France. Mais comme tout ce qui est formidable, il y a toujours un bémol. Et on s'est un tout petit peu enfermés.

»No world/FPLL, vendredi à 20 heures, 4, avenue de Villeneuve-Saint-Georges. Tarif : de 2 à 20 €. Informations au 01.48.90.89.79.